

# MELANGES RELIGIEUX.

POLITIQUES, COMMERCIAUX ET LITTÉRAIRES.

Vol. XII. Montreal, Vendredi, 20 Juillet 1849. No. 89

## MELANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 20 JUILLET 1849.

La maladie de plusieurs de nos typographes, nous met dans l'impossibilité de donner aujourd'hui plus qu'une demi-feuille. Nos lecteurs comprendront que c'est la même raison qui nous empêche de leur donner autant de matières éditoriales que d'ordinaire.

### NOS ADIEUX.

Nous venons aujourd'hui, après avoir eu en mains pendant deux ans la rédaction des *Mélanges Religieux*, prendre congé de nos lecteurs.

Lorsque nous fûmes appelé à rédiger ce journal, le pays était encore sous le règne de la minorité, sous un gouvernement qui entendait régir nos populations en ayant dans la législature une seule voix de majorité.

Mais bientôt cet échafaudage, ce fantôme de gouvernement dut disparaître pour faire place aux hommes en qui le pays avait confiance, et qu'il appelait de tous ses vœux à la direction des affaires. Les libéraux montèrent au pouvoir, où ils sont encore en ce moment, pour le bonheur du pays.

Si, durant tout ce temps, nous avons pu le moins du monde contribuer à l'avancement de la cause populaire, nous nous en réjouissons cordialement, et regrettons que nos efforts n'aient pu être plus utiles au progrès bien compris des idées libérales parmi nous.

Nous ne parlons point de la cause de la religion, que nous avons toujours en spécialement en vue, et à laquelle nous nous sommes dévoué sincèrement. Nous avons souvent regretté qu'une plume plus habile que la nôtre ne nous fût donnée, pour en prendre la défense et la faire valoir avec force et succès. Toutefois nous avons fait ce que nous pouvions; puissent nos travaux avoir été de quelque utilité!

Tout dernièrement encore il nous a fallu soutenir une lutte acharnée contre quelques écrivains irréligieux, qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas craint de s'attaquer à l'Église et à ses respectables ministres. Nous avons accepté le combat avec chagrin et douleur; il nous peinait en effet de voir des compatriotes se lancer dans une voie suivie par les ennemis du catholicisme. Mais enfin nous avons dû remplir notre devoir; et, grâce à la collaboration de quelques fervents catholiques et de deux prêtres du plus grand mérite, nous avons pu venger les bons principes et la religion catholique des attaques méchantes dont ils étaient les objets.

Maintenant nous nous retirons de la carrière éditoriale, en offrant à ceux qui nous ont encouragé nos plus sincères remerciements, et en espérant qu'ils accorderont un patronage encore plus considérable à nos successeurs. Nous offrons aussi nos remerciements aux Messieurs qui ont bien voulu de temps à autres nous aider dans notre tâche, et nous la rendre moins pénible.

Quant à nos confrères de la presse en général, qu'ils soient assurés que nous nous retirons sans fiel, sans haine, sans aigreur contre eux, et nous espérons que c'est un sentiment réciproque. Ils vont avoir dans nos successeurs de nouveaux confrères, qu'ils trouveront infatigables dans la défense de la bonne cause, et dont les talents, les connaissances et l'habileté les rendent très-propres à rédiger un journal religieux et politique.

Pour nos confrères de la presse libérale en particulier, nous les quittons avec regret, parce que nos rapports avec eux ont toujours été bien agréables pour nous. Nous leur voyons encore des luttes bien difficiles et bien rudes à affronter; mais ils sont de vieux routiers, accoutumés à défendre les libertés du peuple, et qui, nous l'espérons, sortiront victorieux de ces nouveaux combats. Ils seront sans doute puissamment aidés par les *Mélanges Religieux*, dont les nouveaux rédacteurs sauront se montrer tout à la fois catholiques et patriotes éclairés, en repoussant toutes les attaques contre la religion catholique et contre les intérêts bien entendus de nos compatriotes.

Nous leur souhaitons à tous courage et persévérance; et terminons en leur disant, avec un philosophe de nos jours, qu'il ne faut pas nous laisser tromper par des illusions qu'au réveil nous aurions à pleurer, mais que nous devons montrer, aux peuples qui nous regardent, que nous mettons de notre côté la raison et la justice, en aspirant à un état de société perfectionné.

HÉCTOR L. LANGEVIN.

Vendredi, 20 juillet 1849.

## NOTICE BIOGRAPHIQUE,

SUR M. F. X. ROMUALD MERCIER,

Chanoine Archidiacre de la Cathédrale de Montréal.

M. F. X. Romuald Mercier était natif de la paroisse de St. Roch de Repentigny (diocèse de Montréal), et devait le jour à un cultivateur religieux, aisé et respectable. Il fut envoyé bien jeune encore au collège des MM. de Saint-Sulpice à Montréal, et y fit, sous leur direction, un excellent cours d'études. Dès sa jeunesse il se fit remarquer parmi ses compagnons d'étude par son esprit de sociabilité et par une cordialité dans ses rapports, qui attirait à lui tout le monde. Quand il eut achevé ses études, il fut employé comme professeur, en même temps qu'il étudiait la théologie sous le vénérable M. Roque qui dirigeait alors le collège de Montréal. Elevé à la Prêtrise en 1830, M. Mercier fut employé d'abord au vicariat de St. Antoine, rivière Chambly sous le respectable M. Alinotte; ensuite il fut envoyé comme missionnaire à Madawaska (Nouveau-Brunswick). Au retour de ses missions, il occupa successivement la cure de St. Martin et celle de St. Vincent de Paul. Partout, M. Mercier sut se faire aimer et respecter de tous ceux avec lesquels il fut en rapport, comme prêtre ou comme citoyen. Simple dans ses manières, et sans prétentions, il avait le talent de se faire tout à tous, sans que la familiarité le fit jamais descendre au-dessous de la dignité de son état. Il possédait un de ces heureux caractères qui savent traiter même avec leurs opposants sans les heurter. Aussi, il ne connut jamais d'ennemis. Ses ex-paroissiens le revoient toujours avec un plaisir bien manifesté par le sourire qui animait leurs figures. M. Mercier fit du bien partout où il passa; mais la paroisse de St. Vincent a été plus spécialement l'objet de sa bienfaisance. Il a puissamment contribué à la dotation de ce splendide établissement pour l'éducation des jeunes demoiselles, dirigé avec tant de succès par les Dames du Sacré-Cœur. Il donna pour ce but à ces dames une très-belle terre qui offre aux jeunes personnes une source de jouissance par la beauté des sites et par ses délicieuses promenades.

En 1847, Sa Grandeur Mgr. de Montréal, appréciant le mérite et les qualités de ce digne curé, l'appela auprès de sa personne. Au mois de décembre de la même année, il fut promu à la dignité de chanoine-archidiacre. Dans sa nouvelle position, M. Mercier se montra ce qu'il avait toujours été, simple, affable et plein d'une aimable gaieté. Il s'acquittait de ses fonctions d'Archidiacre avec le tact et l'esprit de conciliation que requiert cette charge. — Il présidait avec beaucoup de succès et d'avantage la nombreuse société de Tempérance de Montréal; et malgré ses autres nombreux devoirs, il prêtait encore ses services comme confesseur à deux mille personnes. La perte de M. Mercier ne pouvait donc manquer d'être vivement sentie; aussi sa mort a-t-elle jeté dans le deuil ses supérieurs et ses confrères de l'Évêché, toute cette partie de la ville qui était surtout l'objet de ses travaux, et nous le pensons bien ses confidés en général par tout le Diocèse. Le regrette défunt a succombé le quatrième jour d'une maladie aiguë à l'âge de 44 ans. Ses restes mortels ont été inhumés dans la cathédrale, sous la stalle de l'archidiacre. Nous ne saurions mieux compléter cette notice, qu'en reproduisant ici les paroles de la circulaire par laquelle Mgr. de Montréal a annoncé à son clergé la mort de M. Mercier. Les voici :

MONSIEUR,

J'ai la douleur de vous annoncer la mort de M. F. X. Romuald Mercier, arrivée ce matin à 9 heures 50 minutes. Il serait superflu de vous faire ici l'éloge de ce digne prêtre, puisque l'estime générale, que lui ont toujours portée le clergé et le peuple de ce diocèse, est pour sa mémoire un témoignage plus honorable que tous les discours. Mais je dois remplir, en vous annonçant une mort si inattendue pour vous comme pour nous, un devoir sacré, en vous transmettant les dernières paroles que j'ai entendu sortir de sa bouche. C'était lorsqu'il était sur le point de recevoir le St. Viatique, et quatre heures avant de passer à une meilleure vie, qu'il les proféra ces paroles, avec toute la foi et l'onction d'un bon prêtre.

« O mon Dieu, je suis sur le point de vous recevoir, et c'est bien probablement pour la dernière fois. Je vous demande pardon de n'avoir pas toujours vécu avec toute la ferveur d'un bon prêtre, et de n'avoir pas toujours célébré le St. Sacrifice de la messe, avec la piété et la préparation que j'aurais dû apporter à une action si sainte. Mais vous êtes si bon que vous me pardonnerez mes innombrables négligences et toutes les fautes que j'ai commises, surtout depuis que je suis prêtre. Maintenant venez à moi, quoique je ne sois qu'un pêcheur, et remplissez-moi des grâces dont j'ai un si pressant besoin pour paraître devant vous avec confiance.

« Je demande pardon à tous mes confrères de l'Évêché pour toutes les peines que j'aurais pu leur causer. Je demande pardon à tous les prêtres du diocèse pour ne les avoir pas édifiés par une conduite plus sacerdotale. Je demande pardon à toutes les paroisses où j'ai exercé le St. Ministère, pour n'avoir pas été assez zélé pour le salut des âmes confiées à mes soins. Hélas! ma vie a été si lâche et si tiède dans votre service. Daignez, Monseigneur, faire connaître à tous mon sincère repentir et le désir que j'ai de réparer toutes mes fautes. » Après avoir reçu la St. Communion, ce juste mourant était tellement inondé de consolation qu'en recevant la bénédiction du St. Viatique, il joignit les mains, en s'écriant : « Seigneur, que je suis heureux de vous avoir reçu ! Ah ! je vous en prie, venez encore me voir avant que je meure. »

La Ligue de Montréal vient de nommer des députés à la convention, qui s'assemble mercredi à Kingston. Ce sont MM. Moffatt, Montgomery, Gury et Mack.

Nous apprenons du *Pilot* que les Membres de la Ligue de Montréal sont en désaccord; qu'ils se sont divisés en deux camps, celui des ministériels dont M. Perry est le chef, et celui de l'opposition dirigée par M. Courtney. Notre confrère ajoute que plusieurs des ligueurs menacent de résigner (quel malheur !), et disent que les députés sont d'insignes humbugs. Il nous apprend en outre que M. Moffatt a reçu 221 voix, M. Montgomery 211, M. Gury 195, M. Mack 116, M. Routh 112, M. Rockus 80, M. Stephens 60, M. Johnson 6, M. Macfarlane 4, M. Kirnear 4, et M. Leeming 2.

Nous avons eu le plaisir d'assister mercredi matin à l'examen de quelques unes des classes des frères de la Doctrine Chrétienne. Nous avons remarqué avec quel aplomb et quelle facilité les élèves ont répondu aux diverses questions qui leur ont été posées. Le sujet sur lequel portait les interrogations, était l'instruction religieuse, si nécessaire en tous temps, mais spécialement aujourd'hui, que l'on semble prendre à tâche d'oublier jusqu'aux plus simples notions du catéchisme. Les bons frères ont eu l'obligeance de nous faire voir une grande variété de plans faits par les élèves, et entre autres une copie de la carte du Canada par M. Jos. Bouchette. Ce dernier morceau est remarquable par sa précision et son exactitude. C'est l'œuvre de deux enfants de 13 à 14 ans qui s'en sont acquittés dans l'espace de 10 jours.

En somme, les réponses des élèves, leurs cahiers d'écriture, leurs dessins, leurs plans, leurs cartes, etc., nous ont convaincu de plus en plus de l'excellente instruction que donnent les frères des écoles de la doctrine chrétienne. Nous les félicitons de leurs succès, et sommes heureux de pouvoir leur rendre publiquement ce faible témoignage de notre satisfaction, qui est sans doute partagé par tous ceux qui voient ce que font ces bons Frères. La distribution des prix doit avoir lieu jeudi prochain.

L'*Avenir* persiste à dire qu'à l'Assomption on a distribué des exemplaires des *Mélanges* à des personnes qui n'étaient pas abonnés. Nous avons répondu et nous répondons de nouveau que toutes les copies des *Mélanges*, envoyées à l'Assomption, sont adressées aux abonnés, et qu'il n'en est expédié que le nombre d'exemplaires pour lequel ils souscrivent. A nos amis, de l'Assomption prêtent leurs numéros, nous n'en avons rien. Au reste, cela ne nous regarde pas.

La livraison de juillet de l'excellente Revue Trimestrielle de Brownson nous est parvenue. Elle contient un article sur la Tolérance Civile et Religieuse; une lettre écrite de Rome par M. Field, et montrant le bien et le mal dans l'Église catholique romaine (c'est l'écrit d'un ministre calviniste jugé par M. Brownson); un article sur l'Église dans les âges de ténèbres; et un autre sur la Littérature Catholique séculière. Le tout se termine par des observations sur le collège de Holy Cross, et des notices littéraires. Nous n'avons pas eu le temps de parcourir toute cette livraison; mais ce que nous en avons vu suffit pour nous convaincre de l'immense utilité de cette publication, qui est rédigée avec tant d'habileté et de persévérance. M. Brownson mérite sans nul doute d'être bien encouragé, et nous espérons que l'approbation unanime, que viennent de lui donner tous les Evêques catholiques des États-Unis, contribuera à lui procurer de nombreux abonnés. — Le prix de souscription n'est que de 15 centimes par an pour un volume qui, à la fin de l'année, n'est pas de moins de 544 pages in-Octavo.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mgr. de Sédoye, forcé par maladie de discontinuer sa visite épiscopale sur la rive sud du fleuve en bas de Québec, est de retour, depuis mercredi à midi, dans la ville Archidiocésaine, et que la santé de S. G. s'améliore sensiblement. La providence, qui vient d'éprouver le clergé et la société en général par des coups si terribles, a voulu conserver à l'Église du Canada un prélat, qui peut encore lui rendre de si éminents succès. Les fidèles ne manquent pas de se joindre à nous pour l'en remercier bien sincèrement.

« Nous ignorons, dit l'*Avenir*, qui peut s'être joué de l'écrivain du *Morning Courier*, en lui disant que nous avions été excommuniés. Nous sommes sûrs (!) que les autorités ecclésiastiques n'y ont pas même songé ! »

Il y a à peine une semaine que l'*Avenir* et ses amis faisaient cause commune avec la *Gazette de Montréal*; mais aujourd'hui les cartes sont brouillées entre eux, parce que la bonne *Gazette*, voulant être conséquente avec ses antécédents, veut l'injustice pour les Canadiens-Français. Il paraît que les *democrates* (!) s'imaginaient tout naïvement que la *Gazette* allait se ranger avec eux, et crier à l'annexion, afin de les placer au pouvoir. Ils se sont trompés; *in idem*. C'est une querelle qui promet beaucoup.

On nous prie de dire qu'il n'est pas vrai qu'un R. P. Jésuite doive succéder à M. Chiniquy dans sa discussion avec l'*Avenir*, et qu'il est aussi peu vrai qu'il doive prendre part à la rédaction des *Mélanges Religieux*.

La *Gazette de Montréal* du 18 rapporte qu'un jeune enfant du nom de Mason s'est noyé aux moulins du Canal, en voulant se baigner. Il était âgé de 10 ans.

Samedi, on en a vu en cette ville les funérailles de l'fortuné Clouay, tué, dit-on, par un orangiste. Trois mille personnes y assistaient.

Le numéro de juillet du *Canada Temperance Advocate* nous est parvenu. Comme de coutume, il renferme une grande quantité de matières instructives, et signale les nombreux progrès de la tempérance parmi nous. Ce journal se publie tous les 1er et 15 de chaque mois; le prix d'abonnement n'est que d'un écu par an. S'adresser à J. C. Beckett, 211 1/2, rue St. Paul, Montréal.

Le choléra continue à sévir à Québec et à Montréal. A Québec, il paraît avoir diminué de force, parce que la chaleur est moins grande et qu'une partie de la population a quitté la ville. A Montréal le nombre des décès diminue aussi, et la maladie ne fait de ravages que dans Griffintown et le Faubourg Québec. De lundi à midi à midi, il y a eu en cette ville 30 décès par le choléra; de mardi à midi à mercredi à midi, 22 décès du choléra; de mercredi à midi, à jeudi à midi 18 décès.

Le *Pilot* d'hier nous apprend que le gouvernement a payé ces jours-ci, en argent comptant (au grand déplaisir de l'opposition), les débetures qui lui ont été présentées et qui étaient payables le 17 du courant.

Les exercices littéraires du Collège de Montréal n'ont pas lieu cette année, vu la maladie qui règne en ce moment.

Les journaux de Québec nous apprennent l'apparition en cette ville d'un *Independent Irishman*.

L'hon. F. Hincks vient de publier à Londres un pamphlet sur le *Canada, sa position et ses ressources financières*. Cette publication est très opportune; elle aura pour effet de faire connaître aux capitalistes anglais l'avantage qu'il y a pour eux à placer des fonds en Canada.

Le *Globe* de Toronto nous apprend que les réformistes du nouveau comté de Perth vont donner un grand dîner à l'hon. Malcolm Cameron !!

A Toronto, du 6 au 15 courant, il est décédé du choléra 26 personnes; il y en avait encore 24 aux soins des médecins.

Les ligueurs de Guelph imitent leurs amis de Montréal et d'ailleurs. Ils s'accordent si bien ensemble, qu'ils ont dû s'assembler deux à trois fois avant de s'entendre sur le choix d'un délégué! Comme le pays serait bien entre leurs mains!

Le 3 courant, il y a eu à la Bermuda un soulèvement des condamnés du ponton Medway. Un des prisonniers allait être fustigé; son frère et les autres détenus se soulèverent pour prévenir le châtiement. Mais les soldats tirèrent deux volées, et tuèrent 3 des condamnés, dont 12 furent blessés. Après quoi on procéda à fustiger.

On rapporte que, le 12, à en lien à St. Jean Nouveau-Brunswick, une rixe sanglante causée par une procession d'orangistes, et que 12 personnes y ont été tuées, et un grand nombre blessés. Les troupes étaient sorties pour ramener l'ordre.

Quelques papiers de St. Jean du Nouveau Brunswick racontent quelques uns de leurs confrères du Canada, et les voilà qui discutent la question de l'annexion.

La Législature de la Jamaïque doit s'assembler le 26 pour la dernière des affaires. On craint que la chambre d'assemblée ne conserve vis-à-vis du Conseil-Législatif sa position hostile.

Dimanche prochain, dit le *Catholic Herald* de Philadelphie, il va être ouvert une nouvelle église catholique à Gloucester, Nouveau Jersey.

Nous avons reçu le second numéro de la nouvelle série du *Freeman's Journal* de New-York, et nous ne pouvons nous empêcher d'engager encore une fois nos lecteurs catholiques du Canada à souscrire à ce journal. Le prix d'abonnement n'est que de deux piastres et demi payables d'avance! C'est un journal qui mérite certainement l'encouragement de tous les amis de la religion, de l'ordre et du bon gouvernement.

Durant les trois mois finissant au deux du courant, il est arrivé à New-York 99,947 émigrés!!

Le 17, il y a eu à New-York 51 décès par le choléra. A Cincinnati, le 16 il y a eu 87 morts, par le choléra, et à St. Louis, le 16, 58 décès.

Il y a eu, le 16, à Alleghany City un grand incendie, qui, aux dernières nouvelles avait consumé de 25 à 30 maisons. Les pompiers, qui sont en désaccord avec la Municipalité, n'ont pas voulu éteindre le feu, et empêchaient les pompiers de Pittsburg de le faire à leur place. En sorte qu'on avait été obligé de faire sortir les troupes. On ignore quelles suites a eu cette malheureuse affaire.

Le *Sun* de Baltimore dit qu'il vient d'être découvert à Liberia des filons d'or, qui promettent beaucoup; nous pensons qu'il a voulu parler de canards.

A Cincinnati, les autorités civiles viennent de prohiber la vente des fruits et végétaux, vu l'épidémie régnante.

Le 18, il y a eu par le choléra 40 décès à New-York; le 17, 61 décès à St. Louis, et 19 à Cincinnati.